

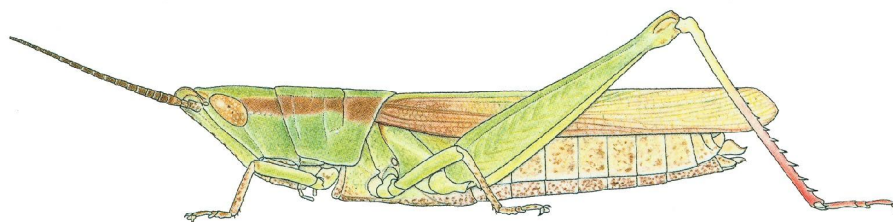
Anablepia Uvarov, 1938a, p. 157-158
Espèce-type : *Anablepia brevis* Uvarov, 1938a

Genre afrotropical comprenant une dizaine d'espèces.

Clé spécifique : Dirsh (1966, 3 espèces d'Angola)

***Anablepia granulata* (Ramme, 1929)**

Diablepia granulata Ramme, 1929, p. 264-265, fig. 5b, pl. 3 : f. 16-20.
Holotype mâle, République centrafricaine, Pama-Quelle, MNHU Berlin (DORSA : holotype + 17 paratypes).



Anablepia granulata femelle d'après Mestre (1988)

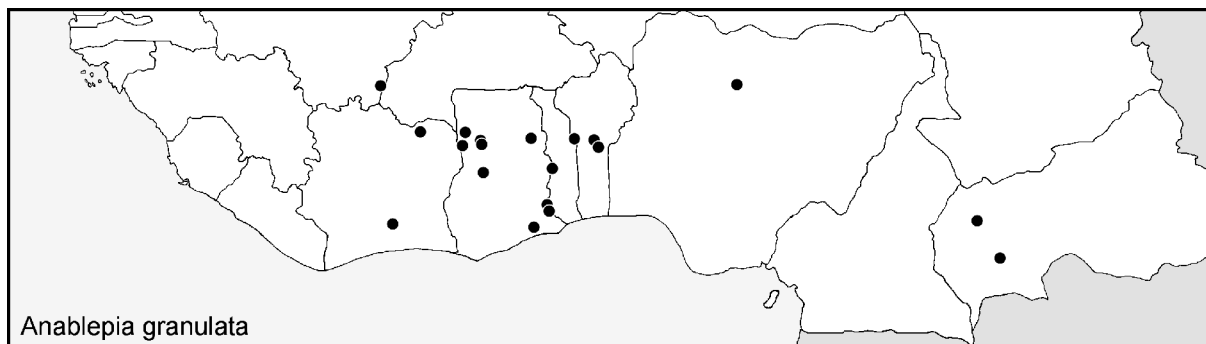
Citations bibliographiques

Anablepia granulata

- Blaney & Simmonds, 1990, p. 18, 19, fig. 1.14
- Chapman, 1961, p. 267, 277, 278, fig. 20 ~ 1962, p. 54-55 ~ 1964, p. 121 ~ 1990, p. 41
- Cornes & Riley, 1972, p. 14
- Delarze & Le Gall, 1989, p. 279
- Descamps, 1965b, p. 1292, 1299
- Dirsh, 1956c, p. 282, pl. 63 : f. 6 ~ 1965, p. 523 ~ 1966, p. 473-475, fig. 240 ~ 1970, p. 547-548
- Gillon, 1971, p. 419-471, figs. 31, 37 ~ 1973a, p. 373-393, 9 figs. ~ 1974a, p. 164-165, 172-174, fig. 32 ~ 1974b, p. 512-513, 517, 522, 524, fig. 68 ~ 1976 ~ 1983, p. 293
- Hummelen & Gillon, 1968, p. 202, 204, 206
- Jago, 1967b, p. 255 ~ 1968, p. 340
- Johnston, 1956, p. 709 ~ 1968, p. 376
- Lecoq, 1978b, p. 245 ~ 1980b, p. 580 (genre), 587
- Le Gall, 1986, p. 49, 96, 97, 108, 111, 112, 122, 144, 184, 186, 190, 271 ~ 1989
- Le Gall & Mestre, 1986, p. 57, 62
- Medler, 1980, p. 38
- Mestre, 1988, p. 268-269, figs. 1-4
- Mestre & Chiffaud, 1997, p. 121 ~ 2006, p. 22, 58-59
- Mestre *et al.*, 2001, p. 324, 326
- Otte, 1995b, p. 105
- Oyidi, 1977, p. 6, 15, 22 ~ 1978, p. 6, 11
- Popov, 1971, appendice p. 6
- Uvarov, 1953b, p. 192

Diablepia granulata

- Ramme, 1929, p. 264-265, fig. 5b, pl. 3 : f. 16-20



Anablepia granulata

Distribution géographique

Bénin (Le Gall, *comm. pers.* • Mestre *et al.*, 2001 • *mat. exam.*) - **Côte d'Ivoire** (Delarze & Le Gall, 1989 • Gillon, 1971, 1973a, 1974a, 1974b, 1976, 1983 • Le Gall, 1986, 1989 • Le Gall & Mestre, 1986 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997 • *mat. exam.*) - **Ghana** (Chapman, 1961, 1962, 1964 • Dirsh, 1970 • Jago, 1967b, 1968 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997) - **Mali** (Descamps, 1965b • Dirsh, 1970 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997) - **Nigeria** (Cornes & Riley, 1972 • Medler, 1980 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud,

1997 • Oyidi, 1977, 1978 • Popov, 1971) - **R. centrafricaine** (Dirsh, 1965, 1966, 1970, indiqué Cameroun • Ramme, 1929) - **Togo** (Mestre *et al.*, 2001 • *mat. exam.*) - **AO** (Lecoq, 1978b, 1980b)

Cette espèce est signalée également d'Ouganda, de la R.D. du Congo (ex-Zaïre), d'Angola et de Tanzanie.

Iconographie

Habitus (im. : Dirsh, 1966♀ • Gillon, 1973a♂♀ • Mestre, 1988♀ • Ramme, 1929♂♀ ꝛ juv.: Gillon, 1974b) - **Autres morph.** (Gillon, 1973a • Mestre, 1988 • Ramme, 1929) - **Anat.** (génit. ♂ : Dirsh, 1956c, 1966) - **Ooth.** (Chapman, 1961)

Bio-écologie

Les quelques données disponibles proviennent du Ghana, du Nigeria et, surtout, du sud de la Côte d'Ivoire (station de Lamto).

Cette espèce de savane est, comme la plupart des Gomphocerinae, strictement graminivore, en accord avec la morphologie de ses mandibules (Chapman, 1962 ; Hummelen & Gillon, 1968 ; Jago, 1968 ; Gillon, 1973a).

A Lamto, elle est même monophage, ne consommant que les graminées (Poaceae) du genre *Brachiaria* (Le Gall, 1986, 1989) à savoir *B. brachylopha* (Hummelen & Gillon, 1968 ; Gillon, 1973a) et *B. fulva* (Gillon, 1973a).

Au Ghana, Chapman (1962) et Jago (1968) signalent des imagos de février à juillet et en octobre-novembre. Au Nigeria, Oyidi (1977) n'observe les

imagos que de mai à octobre et considère cette espèce comme n'ayant qu'une seule génération annuelle avec passage de la saison sèche sous forme d'oeufs.

En Côte d'Ivoire, sur le terrain, imagos et jeunes de tous stades sont observés toute l'année mais l'aspect bimodal de l'évolution des effectifs d'imagos au cours de l'année fait penser à une espèce bivoltine (Gillon, 1974a). En élevage (Gillon, 1973a), le développement embryonnaire se fait en environ 2 mois, le développement juvénile dure 3 à 4 mois, (en 5 stades chez les mâles et en 6 stades chez les femelles) et la longévité des imagos est de 3 à 5 mois.

D'après les durées d'oeuf à oeuf, cet auteur conclut à l'existence de 2 générations annuelles, en accord avec ses données de terrain.